Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite de la société Deroubaix frères et des sieurs Désiré-Louis Deroubaix personnellement.

Avis pour la nomination du Syndic définitif et l'élection des Contrôleurs.

Les créanciers de la Société Deroubaix frères, entrepreneurs, à Roubaix et de chacun de ses membres, les sieurs Désiré et Louis Deroubaix personnellement, sont informés que, par jugement du tribunal en 25 juillet et 2 août 1894, la faillite a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le 3 décembre, à deux heures 1/2, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du syndic définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Le greffier du tribunal,
9031 E. VITOU

AVIS DIVERS

INJECTION BARRAJA
vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus tenaces. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COLLE, pharmacien, à Roubaix.

AVANCES sur signatures à long terme à toute personne solvable. (Discrétion). — Ecrire Caisse Mutuelle, 62, rue de Clichy, Paris. (10e année). 8046

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 fr la Douzaine.
Portraits de Luxe 10 fr la Douzaine.
ROUBAIX DROIT A UN SUPERBE PORTRAIT PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
15 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
Les séances cessent et vent d'ces opra les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

AVIS
AUX PERSONNES ÉCONOMES

Le sieur Emile Schoenacker, propriétaire à la BRASSERIE DE L'EPEULE, située rue de Croix, 19, Roubaix, prévient le public, qu'outre les bières blondes et brunes, dont il est en faire une spécialité, aux prix de 16 et 17 francs la demie-rondelle en ville et 18 fr. 50 et 15 fr. pour le village, il fera, toutes les semaines, à partir d'aujourd'hui *deux brassins* dites *Bières Coopératives*.

Ces bières, garanties pur graine et d'ébullion et dont les prix sont ci-dessous, sont payables comptant sans escompte.

PRIX DE LA VILLE
La demi-rondelle

Bière de ménage.	10 50
Bière de cabaret.	12 25
Bière bourgeoise.	14 00

PRIX DE VILLAGE
La demi-rondelle

Bière de ménage.	8 fr.
Bière de cabaret.	10 fr.
Bière bourgeoise.	12 fr.

On peut, à partir de ce jour, adresser les commandes au bureau, rue St-Rich, 81, Roubaix. Une commande par carte-postale sera servie dans les 24 heures.

ÉTRENNES 1895

LE GRAND SUCCÈS de l'Exposition de Chicago
Les plus hautes récompenses

MONTRE EN NICKEL A REMONTOIR
Marquant les minutes et secondes, mouvement à cylindre
7.50

RÉVEIL-Pendule
Boîte nickel très soignée, 45 c. de haut sur 25 de large marche dans tous les sens
Mouvement à ancre
7.50

Franco contre mandat de 7 50
Le Réveil et la montre contre. 14 25
Ecrire gratis.

ANTOINE & BONNEL
56, rue Compans, 56,
PARIS.

GARANTIS PEUX ANS

Consommateurs
N'ACHETEZ PAS DE
Vins Rouges et Blancs
soit en fûts ou en bouteilles, sans vous rendre compte des qualités et avantages faits par les Etablissements suivants :

Aux Entrépots du Nord
6, 8, 10 et 12, Boulevard de Paris
Au Détail Central
104 — Grande-Rue — 104
Aux Caves de Bordeaux
rue de Tourcoing, 47
Aux Caves de Bordeaux
Rue de France, 118.
On porte à domicile.

J. G. LISEZ!
Le Santal de Midy supprime *Copaba, Cubèbe et Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.
Dépôt : Toutes Pharmacies.

Maladies contagieuses
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gaïac)
Guérit Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu.
L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunem, 2, rue de Lille; à Roubaix, pharmacie Hennequand, 300, rue de l'Ouest; Lille, pharmacies Gobert, Quesne, Cosme, Lobert, Bernay; à Croix, pharmas Tonnesnat; à Armentières, pharmacie Dufour.

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Couvertures, Rideaux, Molton, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers et tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS
EN VERSANT :

5 fr. 50	fr. de marchandises et en plus	fr. par semaine	5 fr. sols
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont d'ailleurs du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 84.

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France
A Tourcoing : Chez M. BRUNEAU, pharmacien.

BIBLIOTHEQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE. prix 20 centimes.

BISCUITS DIGESTIFS OLLIVIER
GUÉRISON
certaine et radicale, par un nouveau Dépuratif des Glandes Glomérulaires (lire l'ouvrage) les plus spécialement des *Maladies de la Peau (Dartres, Boutons, etc.)*; des *Vices du Sang*; des *Glaires et des affections Urinaires*, des *Maladies Contagieuses* vénérien et anérien et syphilis: *Diabétiques de la Rétention, Albumine; Gravelle; Acidités gastriques et intestinales, etc., etc.*
Les BISCUITS DEPURATIFS du Dr OLLIVIER sont seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, et seuls, dans la matière médicale, ont obtenu une MÉDAILLE d'OR de 50,000 francs
Traitement agréable, léger, économique, sans odeur ni saveur.
33, Rue de Rivoli, Paris et 1 fr. 25 et 2 fr. 50 la boîte.
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE — Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES **ESPIC**
ou la **Poudre**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES NERVEUSES
Toutes Pharm. 0f,75 la Boîte. Vente en gros : 30, R. St-Lazare, Paris
Exiger la Signature ci-contre sur chaque Cigarette.

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE
SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX
34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au tendeur. — Procédé exclusif de la maison.
Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blaussart.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.
LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

Imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
Eugène DUGARDIN et Compagnie
ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) — TOURCOING, rue Verte, 56

CARTES DE VISITES-SPÉCIMENS

1 *Georges Lambert*
2 *Théodore Dubeaumont*
3 *Mr & Mme Durier*
4 *Madame Lucien Parant*
Institutrice
5 *Louise Lemaire*
6 *Mademoiselle Jeanne Delaville*
7 *Emile Rubens*
Officier de la Légion d'Honneur
8 *Mademoiselle Céline Defrance*
Mère
9 *Edmond Lebrun*
Bijutier-Orfèvre
10 *Madame Victor Magniez*
Recevoir les Petits
11 *César Meurice*
Avocat
12 *Henri de Charly*
Banquier
13 *Le Docteur Emile Masure*
14 *Le Colonel Desmarchelier*
15 Mademoiselle Antoinette BEAUCOURANT
16 CHARLES MIROUX
Artiste-Peintre
17 Mr & Mme Auguste DUMANOIR
18 PAULIN LANDRAS
19 Mr & Mme Adrien Lemeilleur-Gourdanneau
20 Madame Ruralt-Demange
Pianiste

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent ; Cartes sur ivoire extra supérieurs, 2 fr. le cent ; Cartes deuil, 3 fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOITE ou dans un BEL ÉTUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur de l'AVENIR.
Indiquer le numéro de la carte choisie. — Pour recevoir les cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent.— Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 2 FRANCS LA BOITE.
DÉPÔT : pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

Photo avant
Photo après
Plus de Cheveux gris
par le
LONDON VÉGÉTAL
Rend cheveux doux et brillants
N'est pas teinture
Pharmacie du Docteur OZIL
60, Rue Réaumurienne, 60
LILLE

BISCUITS OLIBET SORTES RECOMMANDÉES *Pailletés, Fourrées, Gaufrettes vanille, Kirsch* *Petit Beurre, Parisiens, Quartiers d'orange, Hollandais* **BISCUITS OLIBET**
Exiger le nom "OLIBET" *Exiger le nom "OLIBET"*

10 Feuilleton de l'Avenir Roubaix-Tourcoing 25

La Margot
GRAND ROMAN DRAMATIQUE
PAR
MARC MARIO

— D. — Pouvez-vous nous apprendre encore quelque chose et ce qui tache le mobile du crime, les intentions du meurtrier, les circonstances qui l'ont précédé ?

— R. — Non. Je ne sais rien d'autre que ce qu'il dit. Je ne sais absolument rien.»

Alors, une pâleur grise envahit le visage de M. de Guéroins, et le trouble qui s'empare de lui ne passa pas inaperçu aux yeux du magistrat instructeur qui l'interrogea aussitôt : « Vous ne semblez défavorable à l'accusé.

— Eh bien! lui demanda-t-il, vous avez entendu? l'évidence est assez positive, j'imagine. — Qu'avez-vous à répondre? Que pouvez-vous dire contre cette déposition?

M. de Guéroins leva sur le juge des regards sévères.

— Je n'ai rien à dire, prononça-t-il d'une voix ferme. Que la justice suive son cours; démontrez vous n'obtiendrez plus un mot de moi. — Je refuse de parler. — Je n'ajouterai rien à ma déposition. — Je ne répondrai pas le moindre mot à toutes vos questions. — Je ne dirai plus rien.

Il avait dit tout cela d'une voix saccadée, brève. Les phrases semblaient haletantes sous l'effort d'une émotion violente qui tout à coup s'était emparée de lui.

M. Péray crut voir dans ce changement subitement une preuve nouvelle de culpabilité.

Alors, il lui répéta les paroles prononcées par le mourant, au moment où il vit arriver la comtesse de Bellegarde dans la loge du concierge de l'hôtel.

— Je trouve encore, lui dit-il, une preuve de votre culpabilité dans les derniers mots sortis des lèvres exprimantes de Montravel — En voyant Mme de Bellegarde, votre victime, songeant sans doute à la rivalité qui vous avait porté au crime, pensant peut-être aussi à l'amour que Mme de Bellegarde lui avait inspiré et auquel il attribuait sa perte, s'est écrié : « Marguerite, c'est pour vous ! » — C'est-à-dire, c'est pour vous que je meurs; c'est pour vous que j'ai été tué, parce que j'étais préféré à mon assassin !

Mais M. Guéroins était inébranlable dans sa résolution. Il garda le silence et il dut pour cela s'imposer une dure contrainte, car son visage réfléta la lutte qui se passait en lui.

Ce que voyant, M. Péray ajouta :

— Du reste, l'instruction n'a pas besoin de cette preuve nouvelle. — L'évidence vous accable. Votre revolver trouvé auprès de M. de Montravel, votre fuite précipitée, votre présence dans cette maison que vous deviez avoir quittée depuis près d'une heure quand M. de Montravel a été frappé, tout vous dénonce comme l'assassin, et votre silence maintenant prouve encore que vous êtes vaincu, que vous vous sentez hors d'état de lutter avec la vérité qui s'impose et que vous vous contraignez au mutisme pour ne pas vous exposer à des démentis écrasants.

Et après quelques instants de réflexion :

— C'est donc bien convenu, reprit le juge; vous ne vouloir plus répondre à aucune de mes questions?

— Non, répondit simplement l'accusé.

— Je pourrais vous laisser au secret jusqu'à ce que vous soyez décidé à entrer dans la voie des aveux...

— Jamais je n'avouerai que j'ai commis ce crime.

— Mais puisque cela est prouvé.

— Je suis innocent.

— Prouvez-le.

— Je ne le puis, dit M. de Guéroins.

Puis, tout à coup, avec un geste d'impatience contre lui-même, comme s'il s'en voulait d'avoir enfreint le silence qu'il s'était imposé :

— Non, je n'ai rien à dire, prononça-t-il d'une voix a gre... Si je suis perdu, tant pis ! mais je ne parlerai pas.

— Votre-vous signer votre interrogatoire dont on va vous donner lecture, demanda M. Péray ?

— C'est inutile, je ne le signerai pas.

Le juge se recueillit quelques secondes.

— Bien, fit-il ensuite. — Et s'adressant au garde de Paris qui avait assisté à l'interrogatoire : — Emmenez monsieur, dit-il sèchement.

***

Une des personnes que passionnait le plus fort l'affaire de l'avenue Friedland était Bécoulet, le greffier de M. Péray.

Bécoulet suivait les instructions compliquées, avec les prévenus qui s'entêtent à nier, qui se renferment dans le silence, qui donnent du fil à retordre au juge. — Il jubilait?

Ce Bécoulet habitait rue de la Harpe, non loin du Palais de Justice, à un deuxième étage.

Il était marié, — comme il convient à tout greffier qui comprend l'importance de ses fonctions, — et sa femme était encore mieux pénétrée que lui peut dire de cette importance et de la dignité qu'il y attache. — Quand elle sortait au bras de son mari, on aurait dit la femme du premier président à la cour de cassation, tant elle avait un port plein de majesté et un air empreint du digne orgueil que donne la conviction d'être auprès d'un homme aussi considérable.

Bécoulet, d'ailleurs, avait toujours une tenue irréprochable. Il ne se permettait que la redingote noire sévèrement croisée et boutonnée, le petit col droit et la grande cravate noire. — Son visage rond comme une pleine lune était encadré par deux favoris poivre et sel d'une taille absolument conforme à celle de ces messieurs du palais, et son chaveau de haute forme, malgré ses bords larges et plats, prenait sur sa tête des allures de toque.

Evidemment, Bécoulet était bien fait pour son métier. Il avait mieux que cela la physique de l'emploi, il avait la passion professionnelle.

Il ne songeait qu'à ses prévenus et à ses accusés.

Dans le cabinet de M. Péray, tout en écrivant ses dépositions et ses interrogatoires, il se passionnait, comme une dupe, à la découverte de la vérité, au dénouement de l'intrigue. Chez lui, c'était bien autre chose.

Sur le même palier que le ménage Bécoulet demeurait un célibataire, M. Lapaud, un homme de quarante ans, rentier, affligé d'un fort accent méridional, et qui était le pensionnaire de la femme du greffier. — M. Lapaud n'avait qu'un petit logement comprenant une chambre, un petit salon et une cuisine qu'il avait transformée en cabinet de toilette. C'était la bonne de Mme Bécoulet qui s'occupait de son intérieur, et il prenait ses repas à la table de ses voisins. En somme, c'était pour les Bécoulet plus qu'un voisin, plus qu'un pensionnaire, c'était surtout un ami, car Lapaud avait la manie, la ragemême des *faits divers*, ce qui était complétement du ressort de l'important greffier. — Tous les matins, il lui fallait sept à huit journaux, et malheur à Sophie, la femme-de-chambre, si elle ne oubliait un, ou si elle allait les prendre un quart d'heure trop tard. En outre, M. Lapaud était abonné au *Droit* et à la *Gazette des Tribunaux*, et souvent, dans la journée, il allait s'asseoir sur un banc dans des chambres correctionnelles pour voir juger les affaires qui étaient appelées. — Par exemple, il ne manquait jamais, à la cour d'assises, les causes qui avaient eu un certain retentissement, car il les avait suivies et il les connaissait en détail mieux que le président des assises et que l'avocat général.

C'était bien le commensal qu'il fallait au greffier Bécoulet.

Quelles bonnes et longues soirées ils passaient ensemble chaque jour, causant des affaires de la journée et des affaires contées au magistrat instructeur. — Bécoulet était bien lié, il est vrai, par le secret professionnel ; mais, sans révéler les découvertes faites par l'instructeur, il pouvait en causer.

Il trônait alors entre sa femme et son ami. Il avait une importance pleine de majesté. Il narrait tout ce qui pouvait se dire, et il discutait avec M. Lapaud les mystères des enquêtes dont la presse s'occupait.

On pense si le crime de l'avenue Friedland fut un sujet que les deux amis ne laissèrent pas échapper.

Dès le premier jour, M. de Guéroins, la Margot et tous les personnages qui de près ou de loin touchaient à ce drame furent sur le tapis.

Seulement, comme cela arrivait souvent, M. Lapaud et Bécoulet n'étaient pas du même avis.

Le greffier était d'abord toujours et irrévocablement de l'opinion du juge. Son coupable était le sieur et il soutenait le même mobile du crime que lui.

M. Lapaud aimait la discussion, et s'est avec une sorte de passion qu'il se plaisait dans ces contre-vérités.

Le jour où eut lieu cet interrogatoire de M. de Guéroins que nos lecteurs viennent de connaître, Bécoulet eut en arrivant chez lui un visage si épanoui que M. Lapaud, qui l'attendait avec impatience, comprit qu'il allait apprendre ce soir-là des choses intéressantes.

— Eh bien ! notre homme est clouné maintenant, commença le greffier.

— Il a avoué, demanda M. Lapaud qui comprit de suite qu'il s'agissait de M. de Guéroins ?

Et, en même temps, son visage complétement rasé exprimait un vif mécontentement.

— Non, il n'a pas avoué, répondit Bécoulet, mais il est perdu...

— Voyons, que s'est-il passé ?

— Il s'est passé que M. Péray a interrogé aujourd'hui la comtesse de Bellegarde. — Je peux bien vous le dire : ce sera dans tous les journaux de demain matin.

— Bon, cette Margot, comme on l'appelle ?

— Elle-même.

— Comment est-elle, cette Margot, demanda Mme Bécoulet ?

— Eh ! ma chère, c'est une belle femme, jolie au possible, ravissante, quoi !

— Ah !

— Oui... et un air de distinction, continua le greffier, vraiment enthousiasmé !... un cachet !...

— Oh ! jama s je n'ai vu une créature aussi belle.

Mais le signalement de la Margot n'intéressait que médiocrement M. Lapaud.

Ce qu'il fallait à son instinct policier, c'était les détails du drame, de l'enquête. — Aussi coupa-t-il court à l'enthousiasme de son ami pour lui demander :

— Et alors, que s'est-il passé ? — On a confronté M. de Guéroins avec la Margot, sans doute ?

— Non, répondit Bécoulet, c'était inutile.

— Inutile ! Et, je ne trouve pas, moi, — Qu'est-elle dit, cette comtesse de Bellegarde ?

(A suivre)